

COMPTE-RENDU de MISSION en OPHTALMOLOGIE. JUIN-JUILLET 2022

Docteur Jean-Claude Villon à UB, Gobi-Altai et Uliastai

Après deux années de COVID, il était temps de renouer avec nos amis mongols : les comptes sont à revoir avec la banque mongole et Unur qui gère le compte Actions Mongolie (AM) ; la convention d'AM avec l'état mongol est devenue caduque ; on ne sait plus très bien ce que sont devenus nos interprètes habituels... Bref, reprendre un contact rapproché.

Je me suis limité volontairement à UB, puis Gobi-Altai et Uliastai, lieux de ma dernière mission ophtalmologique en 2019 (déjà trois ans !). Je souhaitais savoir ce qu'étaient devenus les matériels apportés, comment ils étaient utilisés et prendre le pouls des mongols après la pandémie.

La Mongolie reprend du poil de la bête. Le confinement a été bien suivi ; Il est toujours interdit de franchir la frontière chinoise mais la frontière russe laisse passer semble-t-il de nombreux russes (particuliers et entreprises) venus se servir en Mongolie de produits européens qui ne peuvent plus entrer directement en Russie à la suite de la guerre en Ukraine. Mon épouse m'a rejoint pour un trip de 10 jours, ce qui fait que je suis resté près d'un mois en Mongolie, me permettant de voir tous nos amis. En dehors des russes, peu de touristes : je n'ai croisé qu'un seul couple francophone : des suisses. Par contre, les mongols prennent volontiers la route pour (re)découvrir leur pays.

Les immeubles poussent toujours comme des champignons, mais ils seraient en partie vides. Les embouteillages sont immenses. Ceux qui le peuvent préfèrent habiter « en campagne », mais il faut revenir en ville pour travailler et la pollution augmente. J'ai cependant bénéficié d'un vrai beau temps partout avec des soirées fraîches autour de 8-10°.

VOYAGE.

Par Turkish Airlines depuis Lyon, avec de bons horaires. Bon vol avec des avions et des repas de qualité. Mon épouse a cependant eu son vol annulé depuis Lyon. Deux jours de retard. Tous les vols, extérieurs et intérieurs, arrivent au nouvel aéroport Gengis Khan à plus de 50 km de la capitale. Il faut compter près d'une heure pour y arriver au bout d'une autoroute quasi déserte.

L'autre alternative est la MIAT depuis Francfort. Un peu moins cher ? Pas possible d'utiliser Aeroflot.

Plus d'avion pour Gobi-Altai. Deux vols par semaine pour Uliastai avec Aéromongolia. Le trajet Uliastai/Altai se fait en UAZ. Notre premier conducteur s'est perdu : 8 à 9h de piste avec une crevaison en prime et une arrivée à la nuit.

OULAN BATOR

Bagi est au rendez-vous. Attentionné et efficace. Le moral n'est pas au beau fixe, mais il sait compter sur son grand ami Dastan que je rencontrerai plusieurs fois dans son entreprise « Gourmet » et au restaurant, de même que Razdan qui a vendu sa grosse voiture..

Le J Hôtel est une valeur sûre. Pas rempli. Il y avait de la place dans les étages supérieurs avec une belle vue. Eviter le côté sud où la discothèque est bruyante.

Nombreuses rencontres avec Unur, Oyuna... pour faire le point sur les comptes, le renouvellement de la Convention. Je suis reçu par le premier conseiller de l'ambassade de France Monsieur Julien Paupert qui ne connaissait pas AM mais dit être prêt à nous aider et nous propose de nous

présenter à un ex-chirurgien, aujourd'hui faisant de la politique, qui pourrait permettre de ne pas payer pour les licences individuelles. Bagi le connaît.

Convention et licences.

- pour les comptes et les relations avec la banque, après traduction de textes par Oyuna, tout s'arrange. Unur me dit quelle a adressé les comptes à notre trésorier.

- pas moyen pour Unur de prendre contact avec le conseiller du ministère de la santé qui pourrait permettre le renouvellement de la « Convention Intergouvernementale » entre la Mongolie et AM. Il est « à la campagne ». Cette convention signée, il faudra la présenter au Ministère des Finances pour obtenir le dédouanement du matériel envoyé. Selon elle, rien ne pourra se faire avant deux mois !

- une licence sera obligatoire pour ceux qui « touchent » de près ou de loin aux malades : chirurgie ou consultations. Pas besoin pour les autres (installation de matériel, enseignement). Passer par Unur environ deux mois avant la mission : CV, diplômes, inscription à l'ordre, lettre indiquant dans quel hôpital on va, les dates précises. L'obtention de cette licence a théoriquement un coût de l'ordre de 50 €.

Le matériel ophtalmo.

La « Salle Kerrian » que nous connaissions a été attribuée à un résident car elle possédait une fenêtre dégagée. A la place, juste en face, une salle un peu plus grande et claire a été rebaptisée « Salle Kerrian ». La lumière pénètre par une fenêtre en partie occultée de blanc vers le bas. AM n'a pas perdu au change.

Il n'y a pas beaucoup de matériel oph restant dans la salle (beaucoup de petit matériel, un Javal...). Un gros matériel bien emballé est resté au rez-de-chaussée car trop lourd pour être monté. Je ne sais pas ce que c'est.

Deux gros matériels emballés sont dans un local à une cinquantaine de kilomètres de UB. Ils seront prochainement rapportés à UB car le local sera récupéré par le propriétaire. Je pense qu'il prendra place dans le local AM. Le matériel futur ne pourra sans doute plus être stocké par Unur et il faudra louer un local en ville.

Urna m'a dit qu'elle pourrait trouver un container (gratuit ?) pour l'entreposer. Elle ne dispose pas de place à l'Hôpital japonais où se trouve l'Université, mais dit être prête à nous aider le plus possible.

A ma question, Unur répond que le matériel appartient à AM et peut donc être donné, au choix, aux hôpitaux ou à des privés.

Nos interlocuteurs.

J'ai téléphoné plusieurs fois à Unur et Urna et déjeuné avec elles. Elles sont pleines de bonne volonté, souhaitent que les missions AM se poursuivent dans tous les domaines. Unur a donné le nom des interlocuteurs pour toutes les spécialités.

Urna a manifestement une préférence pour les hôpitaux des districts d'UB (très sous-équipés) et quelques hôpitaux de province. Elle est d'accord pour continuer à organiser une conférence sur les strabismes.

J'ai fait la connaissance du Pr Bayasgalan Purevdorj (dit Bayssa) par l'intermédiaire de Bagi. Lors d'un dîner, on a beaucoup parlé en anglais. J'ai rapporté des pinces à capsulorhexis d'Uliastai.

Il est enthousiaste pour une collaboration avec AM. Il est universitaire avec Urna et s'occupe de chirurgie orbito-palpébrale + strabismes.

Ichka a participé à une longue réunion avec Unur et Urna. Elle est d'accord pour aider les missions oph. Elle a cependant le désir de partir en famille en 2023 en Hongrie. Son mari est cardiologue. Elle a +/- envie de terminer ses études d'ophtalmologie.

Hôpital des Chemins de Fer.

J'y suis allé deux fois pour des examens de la famille et des amis de Bagi et Khaliun. Urgaa, toujours aussi accueillante, se sert du matériel AM mais l'OCT ne marche pas. Elle souhaite prendre sa retraite dans les mois à venir et installer une petite unité de consultations chez elle pour continuer à suivre ses « vieux » malades. Elle aimerait pour cela une aide en matériel de la part d'AM.

Tsoogii II.

C'est la « petite » Tsoogii d'Uliastai qui est venue à UB pour une meilleure éducation de ses enfants. Lors d'un examen pour changer d'échelon (tous les médecins changent d'échelon s'ils le souhaitent après un examen, ce qui augmente leur paye), elle a été la première grâce à son expérience chirurgicale acquise à Uliastai. J'ai dîné avec elle. Elle prépare avec assiduité un départ en Australie ou au Canada.

GOBI-ALTAÏ

Hébergement à l'Hôtel Entum, rempli de mongols en vacances.

J'apporte une boîte de chirurgie.=

Khashaa est venue à notre rencontre à l'aéroport d'Uliastai. L'ophtalmologie est décentralisée à la maternité car les locaux dédiés sont en réfection (murs, sols). Le matériel AM marche bien mais elle se sert surtout d'une LAF chinoise payée par l'Hôpital avec un boîtier Canon qui permet de prendre des photos archivées. Le microscope AM est impeccable mais elle ne fait que de la « petite » chirurgie (ptérygions, paupières..) car elle a peur de la chirurgie de cataracte et d'un résultat insatisfaisant alors que des patients se font opérer à UB en phacoémulsification avec un bon résultat. J'ai revu deux vieilles dames souriantes et reconnaissantes que j'avais opérées il y a trois ans.

Très active, charmante, Khashaa se pose des questions sur son avenir : aller à UB pour l'éducation de ses enfants ? En attendant, elle arrondit ses fins de mois avec un atelier d'optique proche de l'Hôpital qui tourne à fond le week-end.

Ce qu'elle souhaiterait pour le moment ? Un Pachymètre.

Repas avec le nouveau directeur qui me confirme que la colonne d'endoscopie donnée par AM est utilisée avec satisfaction par un nouveau chirurgien.

ULIASTAI

L'Hôtel Zavkhan est complet. Nous nous réfugions avec Bagi au Zagasan Nud, très correct

J'apporte ici aussi une belle boîte de chirurgie.

Tsoogii II est partie à UB. C'est Tsoogii I, ancienne directrice, qui a repris son travail d'ophtalmologiste mais elle part très bientôt en retraite et s'attable à un projet immobilier qui va démarrer sous peu (deux immeubles de 10 étages !).

Nyadagmaa, jeune oph qui arrive de Shastin, est pleine de bonne volonté. Elle aimerait opérer les cataractes. Elle opère actuellement (très bien) les ptérygions avec un microscope chinois, celui apporté il y a trois ans méritant une révision de même que la LAF. L'entretien du matériel n'est pas le fort des mongols ! On a beaucoup travaillé en consultations et elle a fait une matinée opératoire à ma demande. Opération dernière terminée à la lampe électrique !

La colonne endoscopique d'AM est en état de marche. Le nouveau directeur que j'ai invité est un biologiste. Il ne devrait pas rester très longtemps.

DALANZADGAD

Sur notre route avec mon épouse, on devait passer par Dalanzadgad. J'avais averti Munkhtsetseg et Ariunaa de Saynshand ; elles devaient me rejoindre. A cause des deux jours de retard, nous nous sommes arrêtés entre Mandalgobi et Dalanzadgad et seule Munkhtsetseg a pu venir. Elle continue son travail à Dalanzadgad et, grande satisfaction, fait des iridectomies à tour de bras, apprises avec moi en 2019 à Saynshand. Son matériel vieillit. Elle travaille aussi avec le Dr Erdenbileg, en retraite, qui fait de l'optique.

Je donne, pour elle et pour Ariunaa, une lentille de Volk toute neuve. Pas le temps de déguster une chèvre aux pierres chaudes qu'elle avait préparée !

Que retenir de cette mission ?

Quelques grandes lignes :

- D'abord, la grande hospitalité mongole.
- Le matériel offert par AM n'est pas parfaitement entretenu mais apporte une aide considérable. Les jeunes ophtalmologistes sont vraiment désireux de se former et surtout d'apprendre à opérer, ce qui n'est pas le cas dans leur cursus. Ce sont dans l'immense majorité des femmes. L'éducation de leurs enfants les pousse à revenir à UB mais toutes ne le souhaitent pas, comme Munkhtsetseg.
- Elles ont peur de se lancer dans les interventions car le nombre de patients éventuels n'est pas illimité, et elles craignent la comparaison avec les opérés de la capitale. Pourtant, Urna et Bayasgalan disent être attentifs à la formation chirurgicale des provinciaux avec des wet-labs à organiser à UB pour la chirurgie extracapsulaire. Ils plaident aussi pour que les ophtalmos mongols qui le désirent passent (à leurs frais !) un mois ou deux en Inde. Il serait bien entendu très important pour elles qu'elles soient accompagnées, en débutant, par un « senior » dans leur hôpital, en ayant réuni un nombre important de patients à opérer. Se pose alors le problème des implants, des visqueux, des couteaux... J'ai trouvé du matériel jetable non utilisé depuis 2019 et théoriquement périmé.
- Il faut comprendre que les ophtalmologistes ont une partie médicale et une partie chirurgicale dans leur spécialité. Elles peuvent se contenter, pour vivre, de la partie médicale. Ce n'est pas le cas des chirurgiens qui sont obligés d'utiliser les colonnes d'endoscopie fournies par AM sous peine de ne pouvoir rien faire. Les jeunes ont cependant le désir d'opérer.

- Je n'ai pas eu le temps de m'intéresser aux autres spécialités. La rhumatologie, évoquée par Chantal, aurait besoin de notre aide. Ichka s'est renseignée et doit donner toutes les indications à Chantal.

- Enfin, partout, on m'a vanté le travail d'AM pour la population mongole et le désir que l'action continue.

Quelques photos



A Gobi Altaï avec Khashaa et ma malade préférée



A Uliastai, Myadagmaa au maniement du microscope



Travail avec Unur et Oyuna

Oyuna, Unur, Bagi, Tsoogii et ma pomme





Unur, Ichka et Urna



A l'ambassade de France avec Julien Paupert



Avec Bayasgalan, jeune et dynamique,
président du conseil des ophtalmologistes mongols.



Munkhtsetseg de Dalanzadgad dans le Gobi.